Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 26 (1888)
Heft: 8

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-190295

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« Vous avez pu voir à Marseille autrefois le *Brésilien*, un amusant vaudeville de Meilhac et Halévy. Brasseur y jouait le rôle d'un coiffeur, Greluche, qui se déguise en Brésilien, et il baragouinait pour faire illusion un charabia quelconque. Les auteurs avaient noté ainsi la première de ses phrases : *Que rasta buena avatas salem pampas*. L'acteur, au lieu de *rasta buena*, s'avisa de dire : *rasta quaira*, en faisant une tenue drôlatique sur la syllabe *quai*. De là, le mot rastaquouère, dont la sonorité parut amusante.

Le mot passa dans l'argot des gommeux et de là se répandit sur les boulevards. Il finit par tomber dans la langue courante, et il y a grande apparence qu'il y restera. Il exprime une idée, qui est toute moderne, et qu'il serait impossible de traduire par un autre synonyme. »

Il paraît que les Américains du Sud ne supportent pas sans quelque impatience ce mot de *rastaquouère*. Aussi les Allemands, gens pratiques, s'arment-ils de ce mot pour battre en brèche la sympathie traditionnelle des Américains pour la France. On a cité ce fait qu'un journal rédigé en allemand, dans une ville de l'Amérique du Sud, a l'habitude de découper et de reproduire tous les passages des journaux français où se trouve ce mot malencontreux.

Pommes de terre au vin. — Mettez dans une casserole du beurre, du poivre, du sel, persil et ciboules hachés, un peu de farine ; mouillez ensuite avec du bouillon gras, un verre de vin, plus ou moins, selon la quantité. Faites cuire cette sauce et ajoutez-y des pommes-de-terre cuites à l'eau et coupées par tranches. Servez à courte sauce.

Réponse au problème de samedi : L'escalier peut avoir 119 marches, ou 539, ou 959, etc. — 72 réponses justes, et indiquant presque toutes le premier de ces chiffres. — Le tirage au sort a donné la prime à M. Durussel, notaire, Lausanne.

Logogriphe.

Dieu, tout puissant qu'il est, seul ne peut me former,
Il lui faut un second. Lecteur, pour me trouver,
A me chercher longtemps, il faut que tu t'apprêtes :
Je marche sur neuf pieds et je porte deux têtes.

La loterie annuelle de Penthaz aura lieu mi-mars ; ce modeste et utile établissement n'ayant pas de fonds, dépend de la bienveillance du public.

Les billets de 80 c., tous gagnants, sont en vente chez M. Tarin, libraire ; on peut aussi déposer des dons et des lots à la même adresse, ou expédier directement à Mesdames Luginbühl et Monnet-Clerc, à Cossonay.

La livraison de *février* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient : La société théosophique et le monde occulte, par M. *Aug. Glardon*. — Une convalescence. Nouvelle, par M. *Adolphe Chenevière* (dernière partie). — L'esprit de Marc Monnier, par M. *P. Godet*. — Le Maroc, par M. *V. de Floriant*. — Le médecin assistant. Nouvelle, par M. le Dr *Châtelain*. — Le rachat des chemins de fer par l'Etat, par M. *Ed. Tallichet*. — Le journal d'une jeune fille, par Mme *Jeanne Mairet*. — Récits américains. Peppino. Nouvelle, de M. *L. D. Ventura*. — Le mouvement littéraire en Italie, par M. *Ed. Rod*. — Chroniques parisienne, allemande, anglaise, suisse, scientifique, politique. Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez M. Georges Bridel, à Lausanne.

Boutades.

Quelques jours avant l'examen du printemps, le maître répète avec sa classe quelques éléments de cosmogonie.

— Souvenez-vous bien, leur disait-il, de répondre que la terre est ronde... Toi, là-bas, qui oublie tout, tu regarderas vers moi, entends-tu ? Je te montrerai ma tabatière qui est ronde et cela t'aidera à répondre juste.

Le jour de l'examen, le gamin, mis en demeure de répondre à la question prévue, regarde le maître d'un air visiblement angoissé, hésite, et... « Elle est ronde les jours, et carrée le dimanche. »

Le maître avait mis ses habits du dimanche et la tabatière carrée qui allait avec !

On cause de lettres anonymes. Chacun dit son mot.

— C'est l'arme des lâches, dit M. X.

Champoireau, qui écoute fort attentivement, dit :

— Un jour, j'ai voulu me rendre compte de l'effet que pouvait produire une lettre anonyme ; je m'en suis écrit une à moi-même... Eh bien, je suis resté profondément indifférent.

Un jeune et riche député de la campagne, au début de sa carrière politique, est chargé de prendre la parole dans une assemblée populaire. Il s'exerce chez lui et répète son discours à haute voix. Les périodes sont sonores et triomphantes. Mais le chien du député, qui n'est pas sensible à l'art oratoire, se met à aboyer d'abord, à hurler ensuite, tant et si bien que le député, furieux, court après le caniche et finit par sonner le domestique pour le mettre à la porte.

Le domestique emporte le chien et murmure en s'en allant :

— J'obéis à monsieur ; mais, franchement, c'est monsieur qui avait commencé.

En police correctionnelle :

— Prévenu, vous reconnaissez avoir volé des titres dans la vitrine d'un changeur ?

— Mon président, je n'ai pas volé. Il y avait sur la porte cette enseigne : *Fonds publics*.

La maman, à son enfant désolé :

— Pourquoi pleures-tu, mon chéri ?

— Oh ! c'est pour rire, maman.

THÉATRE. — Dimanche 26 février :

LA TOUR DE LONDRES
ou le pacte de sang,

drame historique en 5 actes. — Le spectacle sera terminé par la **Boite à Bibi**. — Au 1er acte : *Et si ça casse ?* chanté par Mme Boyer.

L. MONNET.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD ET V. FATIO